

reliques. On fit un creux dans la terre et on les y déposa. Quand cela fut terminé, la fontaine fut remise à sa place, sans qu'il y eût rien de dérangé, ni une goutte d'eau renversée. Ce prodige remplit de joie les assistans, et ceux qui n'avaient pas encore embrassé la loi de Bouddha s'y consacrèrent avec le plus grand empressement. Le roi fit à ses officiers un discours où il leur dit : « J'ai toujours ouï dire que les forces de Bouddha étaient au-dessus de l'intelligence, que le pouvoir des dieux était inimaginable. Tantôt se partageant entre un million de corps, tantôt accordant à chaque homme ce qui lui est convenable, les dieux tiennent l'univers dans la paume de leurs mains. Le mouvement donné à tous les êtres, la pensée, la loi, la nature, obéissent à leur voix éternelle. Tous les êtres leur sont soumis : tous tirent leur intelligence de la puissance des dieux. Sans eux ils n'auraient ni prudence, ni connaissance : à la vérité la cause de cette intelligence est cachée, ou, du moins, nous ne la savons que par la tradition. Mais les dons que nous recevons d'eux chaque jour sont des gages de leurs bienfaisans efforts. Honorons donc, suivons avec respect cette doctrine de